

The Deloitte CFO Survey Perspectives 2011 : un vent d'optimisme



Résultats du 4ème trimestre 2010
Janvier 2011
Suisse

Sommaire

The Deloitte CFO Survey	1
Défis et opportunités pour 2011	3
Perspectives économiques optimistes pour la Suisse	4
Stabilité des perspectives financières	5
Maintien de l'attractivité des conditions de crédit	6
Comparaison internationale	7
Reprise de l'embauche	8
Annexe : contexte économique et financier	9
Données archivées	11

Nous avons le plaisir de vous présenter la sixième édition de notre sondage trimestriel mené auprès des directions financières de grandes entreprises basées en Suisse.

Le sondage examine les comportements en matière d'évaluations, de risque et de financement et est conçu de manière à identifier les tendances et les tournants au sein des entreprises en Suisse. Le CFO Survey du 4^{ème} trimestre 2010 a été réalisé du 22 novembre au 17 décembre 2010. Au total, 57 CFO y ont pris part : environ 30 % d'entre eux représentaient une société cotée, alors que les 70 % restant étaient issus de grandes entreprises privées. Les participants opèrent dans différents secteurs d'activité : industrie manufacturière, énergie et services collectifs, banque, assurance, sciences de la vie, santé, produits chimiques, commerce et biens de consommation.

Note sur la méthodologie

Dans ce sondage, certains graphiques indiquent les résultats sous forme d'un résultat net. Il s'agit du pourcentage de personnes interrogées déclarant, par exemple, que le crédit bancaire est attrayant, duquel on déduit le pourcentage de celles qui déclarent que le crédit bancaire n'est pas attrayant. Ceci constitue une méthode classique de présentation des résultats de sondages.

The Deloitte CFO Survey

Perspectives 2011 : un vent d'optimisme

Points-clés du sondage du 4^{ème} trimestre 2010

- Les CFO sont pour la plupart (76%) confiants quant à l'évolution de l'économie suisse au cours des 12 prochains mois.
- Les CFO sont optimistes à l'égard des revenus et considèrent la croissance par l'investissement comme la plus grande opportunité en 2011.
- La demande de crédit des sociétés augmente. Un solde net de 26 % des CFO s'attend à bénéficier d'un meilleur accès au crédit cette année. Par rapport à d'autres régions et pays, seuls les CFO d'Asie-Pacifique prévoient des niveaux d'endettement plus élevés.
- Les CFO indiquent que les conditions de crédit restent très attrayantes. La disponibilité du crédit s'est encore améliorée et la plupart d'entre eux la considère comme une option bon marché.
- L'embauche reprend. 40 % des sondés prévoient d'embaucher du personnel en 2011, tandis que 6 % d'entre eux seulement envisagent de réduire leurs effectifs.
- En 2011, les défis majeurs des CFO sont le risque de change, la fermeté du franc suisse et le climat d'incertitude économique en Europe.

En un an, la situation a complètement changé. L'année dernière, les CFO se sont concentrés sur les difficultés internes, telles que le contrôle des coûts et les cash-flows. Au fil de l'année 2010, ces inquiétudes se sont apaisées et ont laissé place aux craintes relatives aux menaces macroéconomiques externes, notamment la crise européenne de l'endettement et son impact sur les taux de change.

Perspectives économiques optimistes et stabilité des perspectives financières

Malgré le climat économique international incertain, les CFO abordent 2011 avec optimisme et tablent sur un bon départ tant pour leur entreprise que pour la Suisse. Même si le niveau général d'optimisme n'atteint pas encore celui du début de l'année dernière, il a augmenté par rapport aux niveaux observés à la mi-2010. Un solde net de 75 % des CFO interrogés juge les perspectives économiques pour la Suisse comme positives. De même, un solde net de 24% considère que la situation financière de leur entreprise sera positive. Actuellement, l'économie suisse semble assez solide pour résister aux turbulences du climat international, comme le montrent les opportunités attendues par les CFO pour 2011.

Celles-ci incluent la croissance en général et par le biais de fusions et acquisitions, ainsi que des opportunités avec des partenaires commerciaux de longue date (Allemagne) et nouveaux (marchés émergents).

Dans l'ensemble, 80 % des CFO s'attendent à une augmentation des revenus dans les 12 prochains mois, mais seuls 8% d'entre eux tablent sur une hausse des marges bénéficiaires. L'embauche et les dépenses d'investissement devraient augmenter, parallèlement à la montée en puissance de la reprise. En 2010, un an après la crise, les entreprises se sont concentrées sur le contrôle des coûts et la préservation des liquidités. Comme toutes ces difficultés ont été surmontées par les entreprises en Suisse et que les perspectives restent bonnes, l'investissement revient au centre des préoccupations.

Maintien de l'attractivité des conditions de crédit

Les conditions de crédit devraient faciliter une hausse des investissements. Un solde net de 42 % des CFO estime que le crédit est disponible. Seulement 15 % d'entre eux affirment qu'il est difficile à obtenir. De plus, le coût des nouveaux crédits est considéré comme faible. Les emprunts obligataires constituent la forme de financement la plus attrayante, suivis par les prêts bancaires. Les actions restent considérées comme la forme la moins attrayante. Un solde net de 26 % des sondés s'attend à ce que leur demande de crédit augmente au cours des 12 prochains mois.

Ils sont autant à prévoir que l'endettement de leur société augmentera ces trois prochaines années. Par rapport à d'autres régions et pays, seuls les CFO d'Asie-Pacifique sont plus optimistes. Par ailleurs, 47 % des CFO (solde net) prévoient que leur capacité à servir les intérêts de leur dette augmentera durant la même période.

Reprise de l'embauche

Etant donné les perspectives économiques optimistes et les conditions de crédit favorables, il n'est pas surprenant que l'embauche reprenne. Cette année, 40 % des CFO prévoient une augmentation de leurs effectifs (seulement 6 % d'entre eux tablent sur une baisse des effectifs en Suisse). L'embauche de collaborateurs de l'étranger restera une spécificité du marché de l'emploi suisse, avec 19 % des CFO prévoyant une augmentation au cours des 12 prochains mois. Parallèlement, la grande majorité prévoit une augmentation des salaires, quoique modérée.

Le sondage de ce trimestre tend à prouver que les entreprises se sont redressées et tablent sur une croissance en 2011.

Défis et opportunités pour 2011

Comme toujours dans notre sondage de fin d'année, nous présentons l'opinion des entreprises pour l'année suivante. Nous avons demandé aux CFO participant quels étaient les défis et opportunités majeurs de leur entreprise en 2011 et les avons comparés aux réponses reçues l'année dernière.

Les inquiétudes des CFO ont radicalement changé au cours des douze derniers mois. En décembre 2009, lorsque nous avons posé la question pour la dernière fois, les inquiétudes opérationnelles et liées au secteur d'activité étaient les plus citées. Parmi les causes d'anxiété les plus fréquemment citées figuraient le refinancement de la dette, le contrôle des coûts et le renforcement des cash-flows.

Une année plus tard, le tableau n'est plus le même. Désormais, l'incertitude concernant la situation économique mondiale et les inquiétudes macroéconomiques, telles que la crise européenne de l'endettement, sont les réponses qui reviennent le plus. Comme illustré par l'échantillon de réponses ci-contre, les CFO s'inquiètent davantage des risques macroéconomiques que l'année dernière. Le risque de change et la fermeté du franc suisse étaient déjà considérés comme des défis et risques majeurs dans notre dernier rapport et continuent à inquiéter les CFO. Les difficultés de liquidités et de financement, qui touchaient les entreprises suisses il y a un an, se sont apaisées.

L'embauche semble reprendre. Comme d'autres questions le confirment, les CFO prévoient d'embaucher du personnel en 2011. Trouver des candidats qualifiés et adéquats sur un marché du travail de plus en plus tendu pourrait être un véritable défi.

En termes d'opportunités, les CFO pensent que 2011 offre des perspectives de croissance, d'expansion vers de nouveaux marchés émergents ou d'activités accrues de fusions-acquisitions. L'optimisme concernant la croissance est confirmé par les résultats d'une autre question : 80 % des participants s'attendent à une augmentation de leurs revenus au cours des 12 prochains mois. Certains CFO ont aussi souligné les opportunités qui découlent de la reprise économique rapide de l'Allemagne, qui reste le plus important partenaire commercial de la Suisse.

Quels sont les principaux défis que votre entreprise devra relever en 2011 ?

- « Risques de change »
- « Fermeté du franc suisse »
- « Climat d'incertitude économique en Europe »
- « Embauche »
- « Augmentation des coûts d'approvisionnement en Asie »

Echantillon de réponses du CFO Survey du 4ème trimestre 2010

Difficultés citées dans le sondage du 4ème trimestre 2009 qui ne sont désormais plus des priorités

- « Financement de la dette »
- « Contrôle des coûts »
- « Préservation des liquidités »
- « Renforcement des cash-flows »

Echantillon de réponses du CFO Survey du 4ème trimestre 2009

Selon vous, quelles sont les opportunités majeures pour vous en 2011 ?

- « Croissance »
- « Fusions et acquisitions »
- « Opportunités d'investissement bon marché / favorables »
- « Marchés émergents »
- « Forte demande de l'Allemagne »
- « Nouveaux produits »

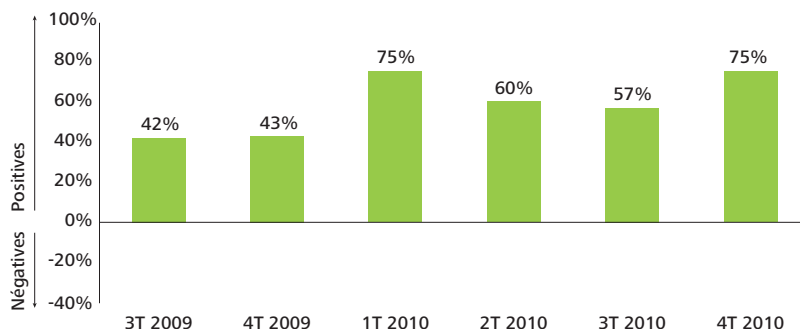
Echantillon de réponses du CFO Survey du 4ème trimestre 2010

Perspectives économiques optimistes pour la Suisse

L'optimisme marqué des CFO concernant les perspectives économiques pour la Suisse au début de l'année dernière est réapparu. Au cours des trois derniers mois, l'optimisme a gagné du terrain et atteint un solde net de 75 %. Un seul des CFO interrogés estime que les perspectives économiques pour les 12 prochains mois sont négatives.

Graphique 1. Perspectives économiques

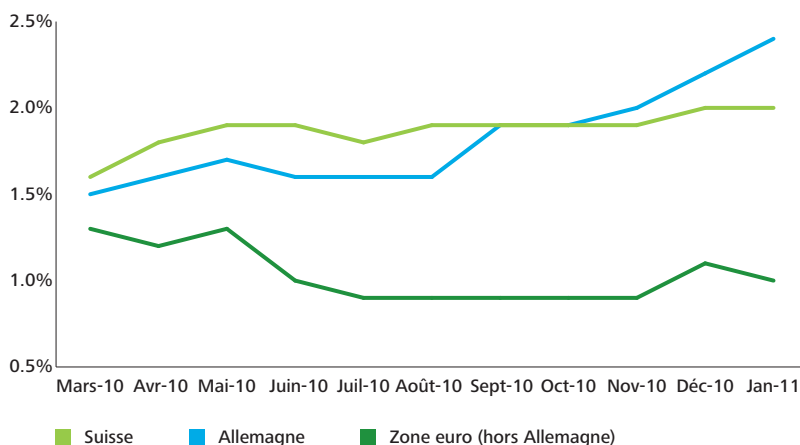
% net des CFO considérant comme positives les perspectives économiques pour la Suisse au cours des 12 prochains mois



L'optimisme généralisé et croissant constaté chez les CFO fait écho à l'amélioration des prévisions de croissance du PIB suisse ces derniers mois. Le graphique 2 montre que le fossé entre la Suisse et la zone euro (hors Allemagne) se creuse depuis le début de l'année. Néanmoins, les prévisions de croissance pour la Suisse sont en ligne avec les prévisions revues à la hausse de l'Allemagne.

Graphique 2. Prévisions de croissance du PIB pour 2011

Prévisions de croissance 2011 en pourcentage pour les économies suisse, allemande et celle de la zone euro (hors Allemagne)



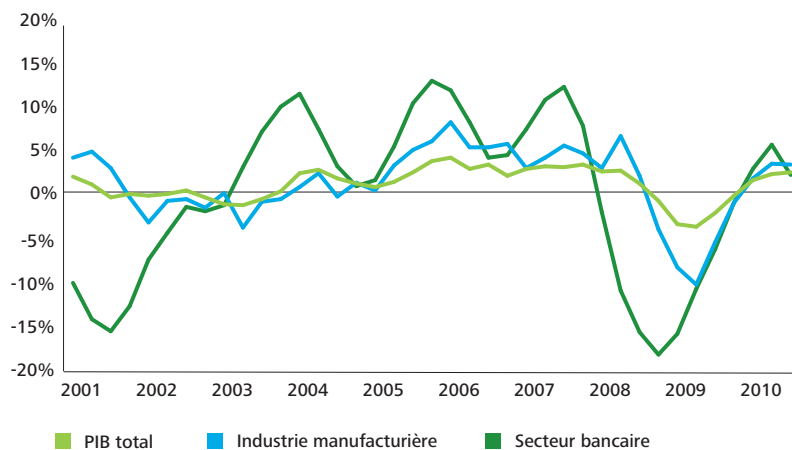
Source : The Economist

L'analyse de la croissance du PIB de certains secteurs d'activité au cours des dernières années donne un résultat intéressant.

Comme le montre le graphique 3, des secteurs importants de l'économie suisse ont été fortement touchés par la récente crise économique de 2008-09, mais à des moments différents. Tandis que le secteur bancaire avait déjà commencé sa chute au premier trimestre 2008, l'industrie manufacturière a poursuivi sa croissance pendant deux trimestres supplémentaires. Les secteurs spécifiques au marché intérieur suisse ont aussi aidé. Alors que ceux exposés à l'international, tels que la banque et l'industrie manufacturière, se contractaient, les secteurs axés principalement sur la demande intérieure, tels que la construction et le commerce de détail, étaient plus résistants, stabilisant l'économie dans son ensemble.

Graphique 3. Croissance du PIB par secteur

Croissance trimestrielle du PIB pour certains secteurs et pour l'économie suisse dans son ensemble

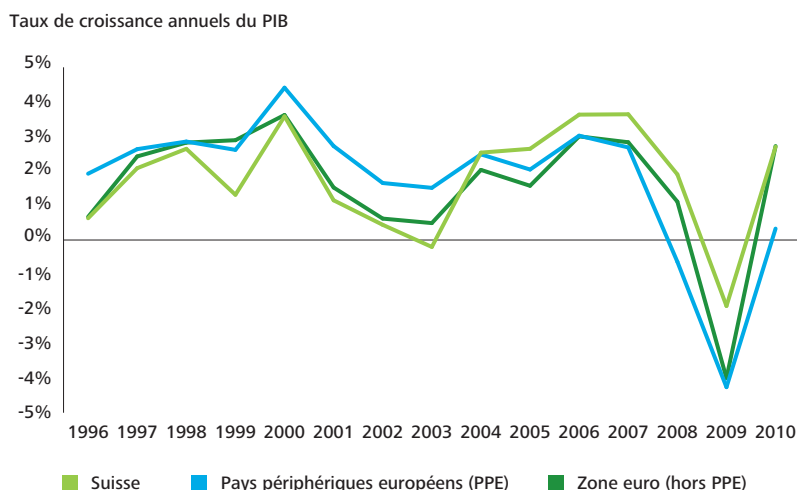


Source : Seco

Stabilité des perspectives financières

Le graphique 4 illustre le développement économique relativement positif de la Suisse au cours des dernières années par rapport à d'autres économies européennes. Depuis 2004, le taux de croissance du PIB suisse dépasse les taux de croissance moyenne des pays de la zone euro.

Graphique 4. Comparaison de la croissance du PIB

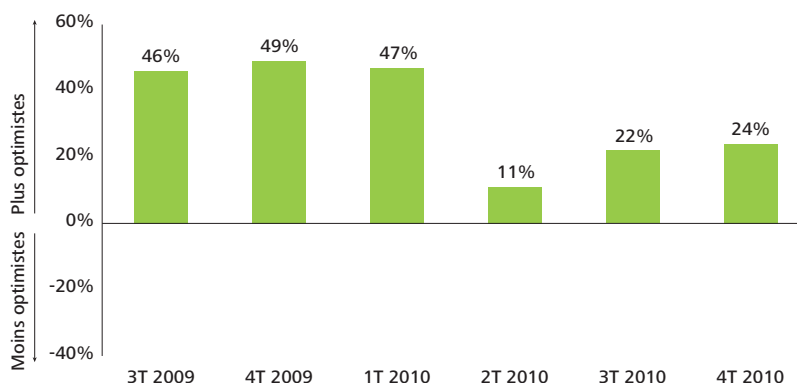


Source : Banque Mondiale, Fonds monétaire international (FMI), Seco; Estimations pour 2010 PPE inclut l'Espagne, l'Italie, la Grèce, le Portugal, l'Irlande

Le regain d'optimisme au niveau financier se poursuit après une forte baisse au 2ème trimestre. Le solde net des personnes interrogées qui faisaient état d'un plus fort optimisme quant aux perspectives financières de leur société a légèrement augmenté, passant de 22 % à 24 %. Mais nous sommes encore très loin du niveau d'optimisme observé au début de l'année 2010. Les CFO restent d'humeur prudente vu leurs inquiétudes concernant le regain d'une faiblesse économique mondiale.

Graphique 5. Perspectives financières

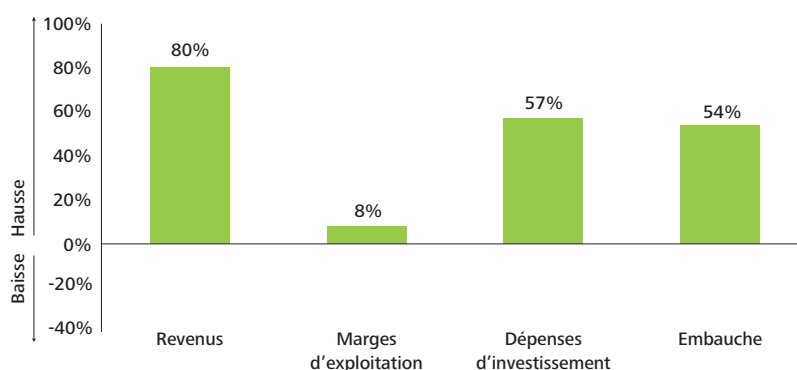
Pourcentage % net illustrant la manière dont les CFO envisagent les perspectives financières de leur entreprise par rapport à il y a trois mois



Il ne semble pas que l'intensification récente de la crise de l'endettement en Europe et les problèmes de solvabilité en Irlande aient autant donné à réfléchir aux CFO que la crise grecque au 2ème trimestre 2010 qui avait provoqué une chute de l'optimisme de 47 % à 11%.

Graphique 6. Perspectives

% net des CFO prévoyant une hausse des revenus, marges d'exploitation, dépenses d'investissement et de l'embauche dans les sociétés implantées en Suisse au cours des 12 prochains mois

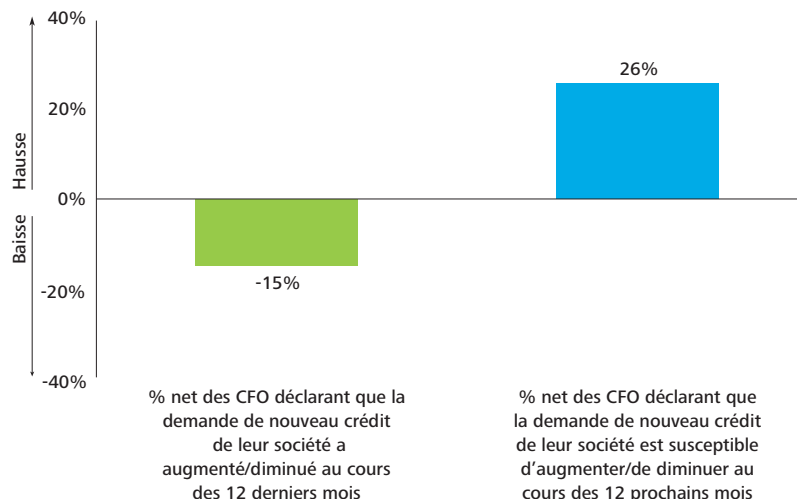


Une question dédiée aux perspectives traduit un sentiment plus optimiste. Dans l'ensemble, 80 % des CFO tablent sur une augmentation de leurs revenus au cours des 12 prochains mois. Toutefois, ils sont bien moins optimistes concernant les marges bénéficiaires, ce qui pourrait laisser entendre que la prochaine étape de la reprise économique comportera des activités d'investissement et d'embauche plus importantes. Une majorité des CFO sondés pense que les entreprises suisses augmenteront leurs dépenses d'investissement et l'embauche au cours des 12 prochains mois.

Maintien de l'attractivité des conditions de crédit

Globalement, les CFO déclarent que leur demande de crédit a diminué au cours des 12 derniers mois. Toutefois, ils sont plus optimistes quant à l'avenir. Un résultat net de 26 % des CFO s'attend à augmenter leur recours au crédit au cours des 12 prochains mois, ce qui montre un changement d'attitude à l'égard de l'endettement et de l'investissement.

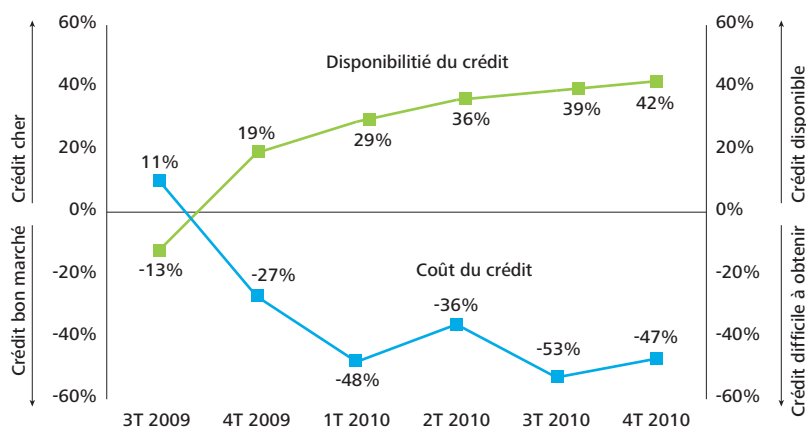
Graphique 7. Demande de crédit des sociétés



Les CFO perçoivent toujours les conditions de crédit comme très attrayantes. Au 4ème trimestre, la disponibilité du crédit s'est encore améliorée et a atteint son plus haut niveau depuis le début du sondage en 2009. Un résultat net de 42% estime que le crédit est disponible. Seulement 15 % des CFO participant à l'étude ont indiqué que le crédit est difficile à obtenir. De plus, le coût des nouveaux crédits est considéré comme faible.

Graphique 8. Coût et disponibilité du crédit

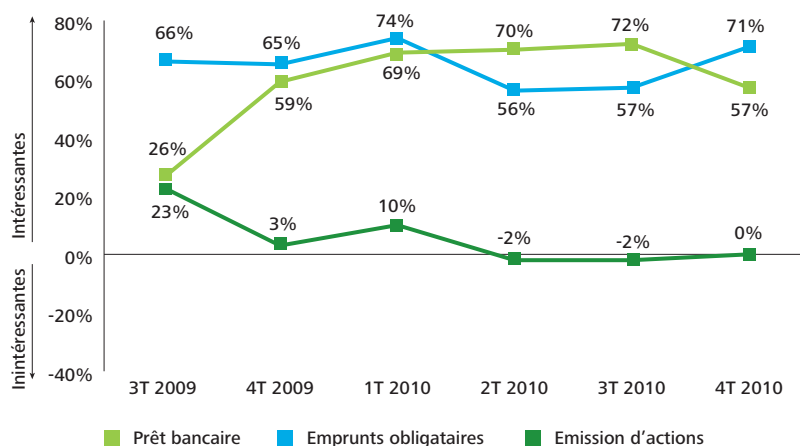
% net des CFO pensant que le crédit est cher/bon marché, disponible/difficile à obtenir



Les emprunts obligataires ont connu un regain d'intérêt et détrôné les prêts bancaires comme forme de financement externe la plus attrayante. Une large majorité des CFO considère les deux sources de financement comme attrayantes.

Graphique 9. Sources de financement privilégiées des entreprises

% net des CFO estimant que les sources de financement suivantes sont intéressantes/inintéressantes



Les actions restent considérées comme la forme de financement la moins attrayante pour les entreprises mais sont devenues légèrement plus attrayantes au cours des trois derniers mois.

Comparaison internationale

Cette partie compare les résultats de l'étude suisse avec ceux d'autres Deloitte CFO Surveys dans le monde.

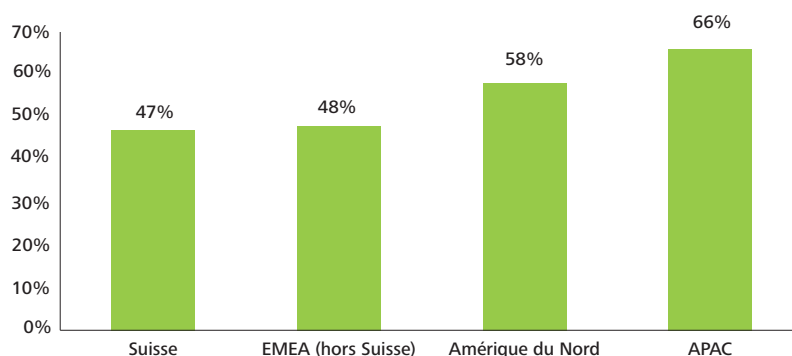
Malgré les inquiétudes généralisées concernant le spectre des dettes publiques et privées, les participants aux Deloitte CFO Surveys sont étonnamment optimistes. Les CFO de toutes les régions s'attendent à ce que la capacité de leur entreprise à servir les intérêts de la dette existante s'améliore au cours des trois prochaines années. L'optimisme est particulièrement marqué dans la région Asie Pacifique en pleine croissance, mais également manifeste en Amérique du Nord. La Suisse se place derrière cette dernière, mais se situe presque au même niveau que la région Europe, Moyen-Orient, Afrique (EMEA).

Le besoin de refinancement des entreprises suisses au cours des trois prochaines années semble modéré. Seuls 9 % des CFO affirment que leur société aura besoin de refinancer plus de 50 % de sa dette durant cette période, tandis que 23 % ne voient aucun besoin de refinancement.

Une meilleure capacité à assumer la dette existante, des besoins de refinancement modérés et des conditions de crédit favorables semblent indiquer la possibilité de niveaux d'endettement plus élevés. Comme le graphique 12 le montre, une telle augmentation est clairement attendue en Suisse au cours des trois prochaines années. Dans le reste du monde, la région Asie Pacifique est une nouvelle fois la plus optimiste, mais la Suisse se place juste derrière, largement devant la région EMEA et l'Amérique du Nord. Cela reflète encore la solidité relative de l'économie suisse. L'Amérique du Nord affiche un besoin marquant de se désendetter, bien qu'un petit nombre de CFO s'attende à une augmentation des niveaux d'endettement.

Graphique 10. Capacité à servir les intérêts de la dette

% net de CFO prévoyant que leur capacité à servir les intérêts de la dette s'améliorera au cours des trois prochaines années

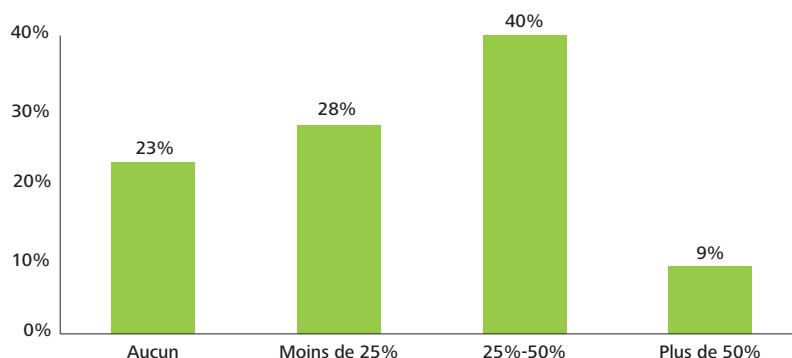


Note : EMEA comprend la Finlande, l'Irlande, l'Espagne, la Suède, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, le Moyen-Orient ; APAC comprend l'Australie, le Japon, la Corée du Sud ; l'Amérique du Nord comprend les Etats-Unis, le Canada, le Mexique

Source : Deloitte CFO surveys

Graphique 11. Besoin de refinancement des entreprises suisses

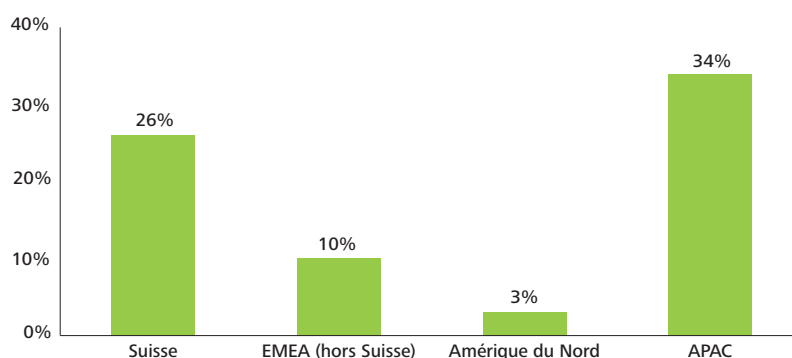
Proportion de dette à long terme que les CFO prévoient de refinancer au cours des trois prochaines années



Source : Deloitte CFO surveys

Graphique 12. Niveaux d'endettement

% net de CFO prévoyant que l'endettement total de leur entreprise augmentera au cours des trois prochaines années



Note : EMEA comprend la Finlande, l'Irlande, l'Espagne, la Suède, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, le Moyen-Orient ; APAC comprend l'Australie, le Japon, la Corée du Sud ; l'Amérique du Nord comprend les Etats-Unis, le Canada, le Mexique

Source : Deloitte CFO surveys

Reprise de l'embauche

L'embauche a repris au cours des 12 derniers mois, une tendance qui pourrait se confirmer en 2011. 40 % des participants au sondage s'attendent à une augmentation de l'embauche au cours des 12 prochains mois et 6 % d'entre eux seulement à une baisse.

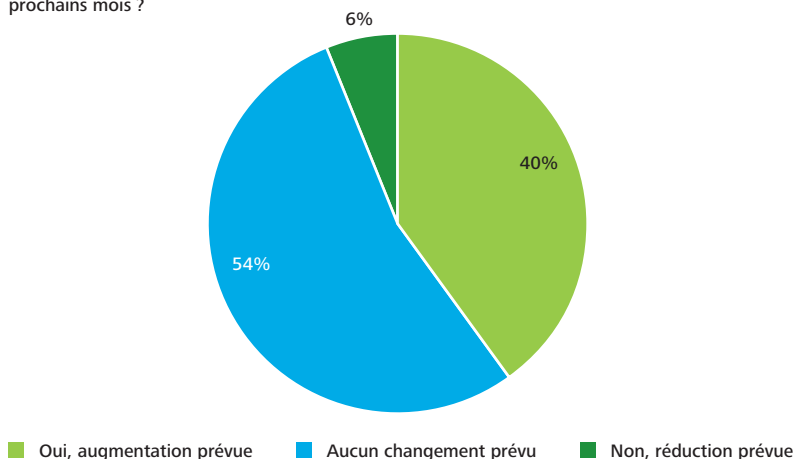
Des recrutements continus pourraient au final entraîner une situation de plus en plus tendue sur le marché du travail, notamment pour la main d'œuvre hautement qualifiée. Une tendance persistante à recruter davantage de main d'œuvre à l'étranger est symptomatique de cette situation. Dans une question séparée, 19 % des CFO interrogés prévoient que les recrutements à l'étranger seraient encore plus nombreux dans les 12 prochains mois. L'intégration d'un vaste marché du travail avec l'Union européenne a réduit la charge administrative liée au recrutement à l'étranger, encourageant cette tendance.

Les perspectives sont non seulement positives pour le recrutement, mais aussi pour les hausses des salaires, qui devraient toutefois rester modérées. La grande majorité des participants au sondage s'attend à une légère hausse des salaires cette année. Alors que la recherche de main d'œuvre qualifiée est considérée comme une difficulté majeure pour 2011 (cf. page 2), les coûts salariaux ne l'étaient pas, ce qui tend à confirmer la croissance modérée des salaires en 2011.

Le marché suisse du travail s'est avéré relativement résistant durant la récente crise économique. Après avoir dépassé la barre des 4 %, le taux de chômage a commencé à redescendre en 2010, tandis que la hausse des salaires a été limitée. Selon les réponses des CFO, 2011 pourrait bien être une nouvelle année de hausse (modérée) des salaires et de baisse du chômage. Le marché intérieur – qui a participé à la stabilisation de l'économie suisse pendant la crise – semble commencer, cette année encore, à soutenir la croissance du PIB tandis que l'ouverture du marché du travail devrait atténuer en partie la pénurie de main d'œuvre.

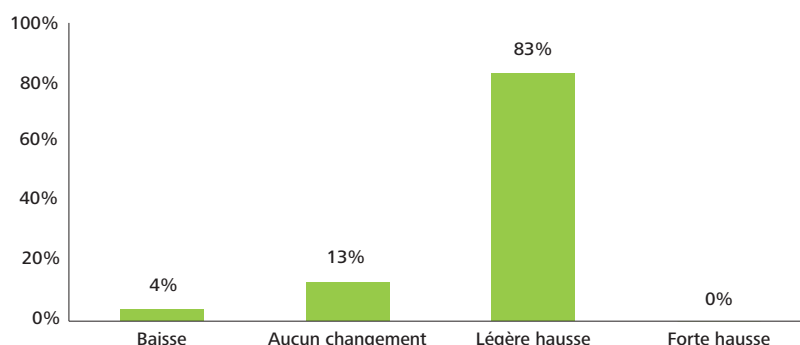
Graphique 13. Embauche

Envisagez-vous une augmentation du nombre d'employés basés en Suisse au cours des 12 prochains mois ?



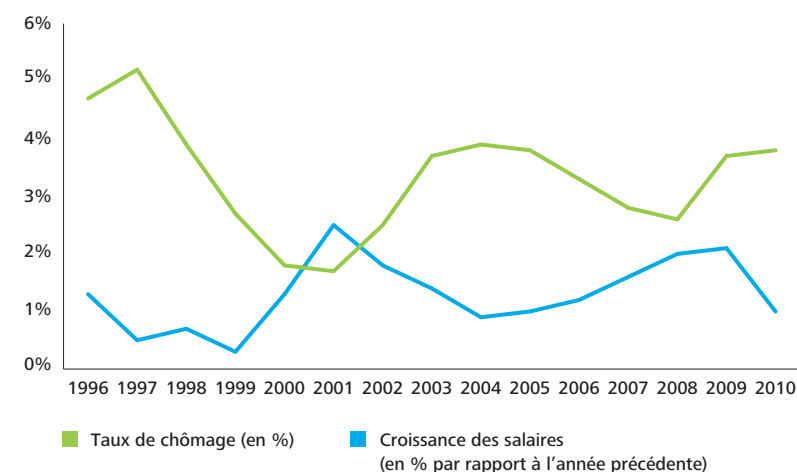
Graphique 14. Hausse modérée des salaires

Variations des salaires (hors bonus) prévues par les CFO au cours des 12 prochains mois



Graphique 15. Marché du travail relativement résistant

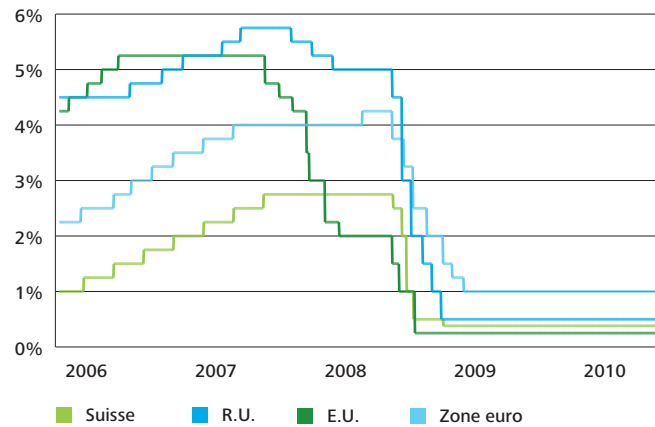
Taux de chômage et taux de croissance des salaires



Source : Office fédéral de la statistique

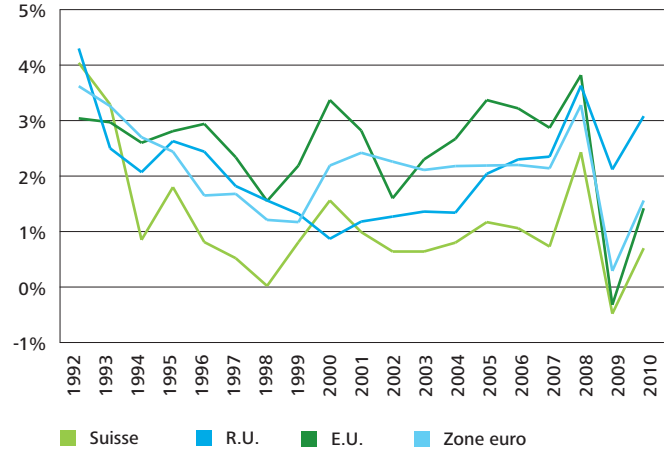
Annexe : contexte économique et financier

Graphique 16. Taux d'intérêt officiels en %



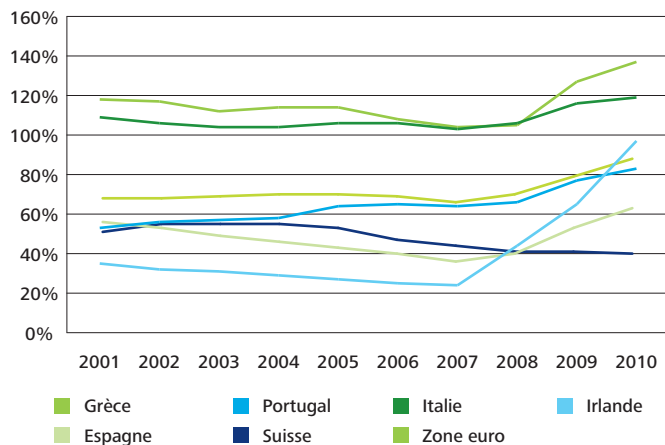
Note: les données pour la Suisse sont une moyenne de la fourchette cible LIBOR
 Source : Banque nationale suisse, British Bankers' Association

Graphique 17. Taux d'inflation



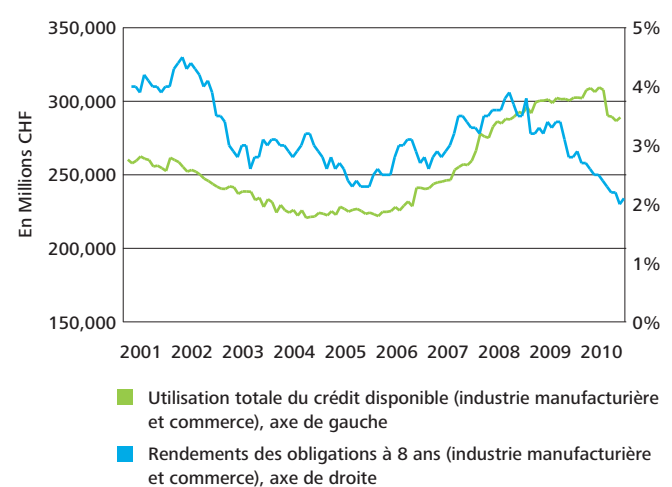
Source : FMI

Graphique 18. Dette publique (en % du PIB)



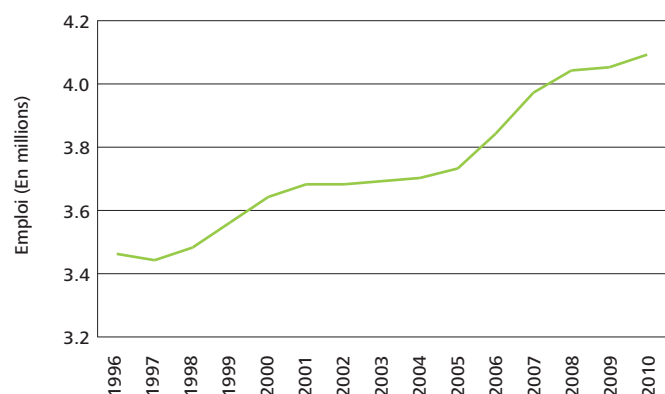
Source : EIU, Eurostat, Commission européenne

Graphique 19. Coût et disponibilité du crédit



Source : Banque nationale suisse

Graphique 20. Emploi en Suisse



Source : Office fédéral de la statistique

Graphique 21. Croissance de l'emploi (en %, en glissement annuel)



Source : Office fédéral de la statistique

Contexte

Cette publication est la sixième édition du sondage trimestriel mené par Deloitte auprès des directions financières de grandes entreprises basées en Suisse. Le Deloitte CFO Survey est la seule étude appréciant les comportements des entreprises en matière d'évaluations, de risque et de financement.

Au Royaume-Uni, Deloitte a élaboré et mené le premier CFO Survey en 2007. Celui-ci est devenu une référence pour évaluer les comportements des entreprises britanniques et a été fréquemment cité dans la presse. Les Deloitte CFO Surveys sont également réalisés dans plusieurs autres pays.

Pour des raisons de lisibilité, l'intégralité des questions du sondage n'est pas systématiquement prise en compte dans chaque étude trimestrielle. La sélection des questions pertinentes pour le sondage se fait en fonction du contexte économique et financier actuel. Nous vous invitons à nous contacter si vous souhaitez obtenir des informations sur des questions ne figurant pas dans ce sondage.

Remerciements

Nous souhaitons remercier tous les CFO qui ont pris le temps de répondre à notre sondage. Nous espérons que vous aurez plaisir à lire ce rapport.

Participation à notre étude

Si vous souhaitez participer à notre étude, ou recevoir des exemplaires supplémentaires de ce rapport, nous vous invitons à écrire à cfosurvey@deloitte.ch

Pour obtenir des exemplaires des précédents CFO Surveys, consultez www.deloitte.com/ch/cfosurvey

Interlocuteurs :



Thierry Aubertin
Associé
Responsable Suisse Romande
0041 22 747 71 87
thaubertin@deloitte.ch



Alexandre Buga
Associé
Responsable Services Financiers Suisse Romande
0041 22 747 70 11
abuga@deloitte.ch



Dr. Michael Grampp
Directeur de recherche
0041 44 421 68 17
mgrampp@deloitte.ch



Ian Stewart
Chief economist
0044 20 7007 93 86
istewart@deloitte.co.uk



Caroline Dumont
Marketing & Communication
0041 22 747 71 96
cdumont@deloitte.ch

Archivage des données

Pour faciliter l'interprétation des résultats, nous avons classé dans ce tableau toutes les réponses aux questions couvertes par le rapport. En raison des arrondis, la somme des réponses n'atteint pas toujours 100.

	T3 2009	T4 2009	T1 2010	T2 2010	T3 2010	T4 2010
A vos yeux, quelles sont les perspectives économiques pour la Suisse dans les 12 prochains mois ?						
Positives	58%	54%	77%	76%	65%	76%
Ni positives, ni négatives	25%	34%	21%	7%	26%	22%
Négatives	17%	11%	2%	17%	9%	2%
Résultat net	42%	43%	75%	60%	57%	75%
Comparé aux trois derniers mois, comment jugez-vous les perspectives financières de votre entreprise ?						
Plus optimistes	56%	57%	55%	30%	39%	33%
Inchangées	33%	35%	37%	50%	43%	58%
Moins optimistes	10%	8%	8%	20%	17%	9%
Résultat net	46%	49%	47%	11%	22%	24%
Comment évaluez-vous les coûts globaux des nouveaux crédits pour les entreprises ?						
Le crédits est cher	34%	24%	12%	18%	9%	13%
Normaux	43%	24%	28%	27%	29%	26%
Le crédit est bon marché	23%	51%	60%	55%	62%	60%
Résultat net	11%	-27%	-48%	-36%	-53%	-47%
Selon vous, est-il facile pour une entreprise d'obtenir actuellement un nouveau crédit ?						
Le crédit est facilement disponible	32%	46%	49%	56%	57%	57%
Comme par le passé	23%	27%	31%	24%	26%	28%
Le crédit est difficile à obtenir	45%	27%	20%	20%	17%	15%
Résultat net	-13%	19%	29%	36%	39%	42%
Comment jugez-vous actuellement les prêts bancaires comme source de financement externe pour les entreprises suisses ?						
Intéressants	45%	70%	77%	77%	78%	67%
Ni intéressants, ni inintéressants	36%	19%	15%	16%	15%	24%
Inintéressants	19%	11%	8%	7%	7%	9%
Résultat net	26%	59%	69%	70%	72%	57%
Comment jugez-vous actuellement les emprunts obligataires comme source de financement externe pour les entreprises suisses ?						
Intéressants	72%	73%	80%	67%	63%	79%
Ni intéressants, ni inintéressants	21%	19%	14%	22%	30%	13%
Inintéressants	6%	8%	6%	11%	7%	8%
Résultat net	66%	65%	74%	56%	57%	71%
Comment jugez-vous actuellement l'émission d'actions comme source de financement externe pour les entreprises suisses ?						
Intéressants	45%	35%	37%	31%	33%	40%
Ni intéressants, ni inintéressants	34%	32%	35%	36%	33%	21%
Inintéressants	21%	32%	27%	33%	35%	40%
Résultat net	23%	3%	10%	-2%	-2%	0%

Notes

Deloitte fait référence à Deloitte Touche Tohmatsu Limited ('DTTL'), une « UK private company limited by guarantee » (une société à responsabilité limitée de droit britannique) et à son réseau de sociétés affiliées, formant chacune une entité juridique indépendante et séparée. Pour une description détaillée de la structure juridique de DTTL et de ses sociétés affiliées, veuillez consulter le site www.deloitte.com/ch/about.

Deloitte SA est une filiale de Deloitte LLP, la société britannique affiliée de DTTL.

Deloitte SA est reconnue comme société d'audit agréée par l'Autorité fédérale de surveillance en matière de révision (ASR) et par l'autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).

La présente publication a été rédigée en des termes généraux et ne peut servir de référence pour des situations particulières ; l'application des principes ainsi définis dépendra de circonstances spécifiques et nous vous recommandons de consulter un professionnel avant d'agir ou de vous abstenir d'agir sur la base du seul contenu de cette publication. Deloitte SA conseille volontiers les lecteurs sur la manière d'intégrer les principes définis dans la présente brochure à leur situation propre. Deloitte SA décline tout devoir de diligence ou de responsabilité pour les pertes subies par quiconque agit ou s'abstient d'agir en raison du contenu de la présente publication.

© Deloitte SA 2011. Tous droits réservés.

Designed and produced by The Creative Studio at Deloitte, London 8871A

Member of Deloitte Touche Tohmatsu Limited